



**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2017-2018

12 JUIN 2018

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à lutter contre le phénomène
du harcèlement sexuel dans les transports
en commun**

(déposée par Mmes Viviane TEITELBAUM (F),
Anne-Charlotte d'URSEL (F) et
M. David WEYTSMAN (F))

Développements

Depuis peu, le phénomène de harcèlement sexuel dans les transports en commun est clairement défini comme un problème de société, que ce soit par les acteurs de terrain, par les médias, et malheureusement, par les victimes.

En 2018, Plan International Belgique a interrogé près de 500 jeunes filles et garçons, âgés de 15 à 24 ans, afin de connaître leurs perceptions et vécus en matière de discrimination liée au sexe en Belgique. Obtenus avec l'appui de l'institut de sondage Dedicated Research, les résultats obtenus sont graves, dans un pays généralement considéré comme bon élève en matière d'égalité des sexes.

Ainsi, considérant le harcèlement de rue, 75 % des jeunes interrogé(e)s connaissent au moins une fille qui a été « matée » et « sifflée » en rue ou qui a fait l'objet de commentaires à connotation sexuelle par des inconnus. Pire encore, 98 % des jeunes filles déclarent avoir déjà subi une forme de harcèlement dans l'espace public¹

¹ Selon l'enquête « Mon expérience du sexisme » réalisée auprès de 3.294 femmes de Belgique et de France et publiée en mars 2017.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2017-2018

12 JUNI 2018

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**ter bestrijding van ongewenste
intimiteiten in het openbaar vervoer**

(ingediend door mevrouw Viviane TEITELBAUM (F),
mevrouw Anne-Charlotte d'URSEL (F) en
de heer David WEYTSMAN (F))

Toelichting

Sinds kort worden ongewenste intimiteiten in het openbaar vervoer duidelijk omschreven als een maatschappelijk probleem, zowel door de actoren in het veld en de media als, jammer genoeg, door de slachtoffers.

In 2018 heeft Plan International België bijna 500 jonge meisjes en jongens tussen 15 en 24 jaar ondervraagd om hun percepties en ervaringen inzake discriminatie op grond van geslacht in België te kennen. De resultaten, die met de hulp van het enquêtebureau Dedicated Research werden verkregen, duiden op een ernstige toestand, in een land dat over het algemeen wordt beschouwd als een goede leerling op het vlak van gelijkheid van mannen en vrouwen.

Wat ongewenste intimiteiten op straat betreft, kent 75 % van de ondervraagde jongeren ten minste één meisje dat werd nagekeken of nagefloten op straat of dat seksueel getinte opmerkingen had gekregen van onbekenden. Erger nog, 98 % van de jonge meisjes verklaart dat zij reeds een vorm van ongewenste intimiteiten heeft meegemaakt in de openbare ruimte¹

¹ Volgens de enquête « Mon expérience du sexisme », gehouden bij 3.294 vrouwen uit België en Frankrijk en gepubliceerd in maart 2017.

50 % des femmes belges ont déjà subi des caresses ou des attouchements de la part d'inconnus dans l'espace public, selon une étude mondiale réalisée par l'université de Cornell. 69 % des femmes belges ont déjà été suivies dans la rue par un homme ou un groupe d'hommes et se seraient senties en danger, selon une étude mondiale réalisée par l'université de Cornell.

Au niveau personnel, près d'une fille sur sept (13 %)² déclare être souvent ou très souvent victime d'attouchements dans les lieux publics, 1 sur 4 étant « souvent » ou « très souvent » la cible de sifflements et de commentaires sur son physique. Logiquement, filles et garçons considèrent le harcèlement de rue comme le principal phénomène discriminatoire affectant les filles en Belgique.

Cette discrimination a diverses conséquences. Une des plus graves est la liberté de mouvement. Celle-ci se retrouve en effet bafouée lorsque, toujours selon cette étude, 2 filles sur 3 affirment n'avoir pu se rendre seules en soirée en raison de leur sexe, contre 1 garçon sur 3. Il y a donc aujourd'hui à Bruxelles des personnes qui restreignent leurs mouvements et leur périmètre de déplacements pour cause de harcèlement sexuel.

Harcèlements de rues et en transport en commun

Selon le Parlement européen, on dénomme harcèlement « une situation dans laquelle un comportement non désiré lié au sexe d'une personne survient avec pour objet ou pour effet de porter atteinte à la dignité d'une personne et de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant ».

Concrètement, le harcèlement sexuel se caractérise donc par le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle qui :

- portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant ;
- ou créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante.

Est assimilée au harcèlement sexuel, toute forme de pression grave (même non répétée) dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte sexuel, au profit de l'auteur des faits ou d'un tiers.

On parle de harcèlement sexiste, lorsqu'on se trouve face à un individu au comportement inadapté et perçu comme dégradant. Tout regard fort insistant, commentaire salace ou sifflement s'inscrit dans cette catégorie.

50 % van de Belgische vrouwen werd reeds gestreeld of aangeraakt door onbekenden in de openbare ruimte, volgens een wereldwijde studie van de universiteit van Cornell. 69 % van de Belgische vrouwen werd reeds door een man of een groep mannen gevolgd op straat en zou zich in gevaar hebben gevoeld, volgens een wereldwijde studie van de universiteit van Cornell.

Op persoonlijk vlak verklaart bijna één op zeven meisjes (13 %)² vaak of zeer vaak het slachtoffer te zijn van aanrakingen op openbare plaatsen, 1 op 4 « vaak » of « zeer vaak » nagefloten te worden en opmerkingen te krijgen over haar uiterlijk. Logischerwijs beschouwen meisjes en jongens ongewenste intimiteiten op straat als het grootste fenomeen van discriminatie tegenover meisjes in België.

Die discriminatie heeft verschillende gevolgen. Een van de ergste is de bewegingsvrijheid. Die wordt ingeperkt wanneer, nog steeds volgens die studie, 2 op 3 meisjes zegt dat zij niet alleen naar een avondje uit kan omwille van haar geslacht, tegenover 1 op 3 jongens. Vandaag de dag zijn er in Brussel dus mensen die hun beweging en het gebied waarbinnen zij zich verplaatsen beperken wegens ongewenste intimiteiten.

Ongewenste intimiteiten op straat en in het openbaar vervoer

Volgens het Europees Parlement gaat het over ongewenste intimiteiten « wanneer er sprake is van ongewenst gedrag dat verband houdt met het geslacht van een persoon en tot doel of gevolg heeft dat de waardigheid van de persoon wordt aangetast en een bedreigende, vijandige, beledigende, vernederende of kwetsende omgeving wordt gecreëerd ».

Concreet worden ongewenste intimiteiten dus gekenmerkt door het feit dat iemand, herhaaldelijk, wordt lastiggevallen met seksueel getinte woorden of gedragingen die :

- de waardigheid van die persoon aantasten wegens de beledigende of vernederende karakters ervan ;
- of een bedreigende, vijandige of kwetsende omgeving voor die persoon creëren.

Wordt gelijkgesteld met ongewenste intimiteiten : elke vorm van ernstige (zelfs niet herhaaldelijke) druk met het echte of schijnbare doel, ten gunste van de dader van de feiten of van een derde, seksuele betrekking te hebben.

Er is sprake van ongewenste intimiteiten wanneer men te maken heeft met een individu dat onaangepast en als beledigend beschouwd gedrag vertoont. Elke indringende blik, schaamteloze opmerking of nafluiten valt in deze categorie.

On parle d'agression sexuelle, lorsqu'une attaque sexuelle (contact physique) est commise par contrainte ou par surprise.

En 2012, le film-documentaire belge « Femmes de la rue » réalisé par Sofie Peeters et traitant des agressions verbales à caractère sexiste dans la rue dans le quartier Anneesens – Lemonnier au centre de Bruxelles, a attiré l'attention de l'opinion publique sur l'ampleur du harcèlement de rue : un phénomène quotidien que vivent aujourd'hui beaucoup de femmes.

Ce documentaire a véritablement mis en lumière les faits de violences sexistes dans nos rues, ainsi que le vide juridique qui l'entourait et le manque de poursuites qui renforçait le sentiment d'impunité des auteurs de ces faits. Suite à ce documentaire, des décisions politiques ont été prises : les sanctions administratives communales ont été étendues aux comportements sexistes dans plusieurs communes de la Région bruxelloise.

Malgré plusieurs études, il n'existe, de l'avis des auteurs, pas de chiffres fiables sur le harcèlement sexuel dans les transports en commun en Région bruxelloise, ni même à l'échelle belge. Des données fiables et exhaustives sont en effet difficiles à obtenir : le harcèlement n'est pas toujours perçu comme tel, il peut s'accompagner d'un sentiment de honte pour celui qui en est victime, et c'est un phénomène très complexe à analyser. De sorte que, comme dans les cas d'agressions sexuelles, les faits de harcèlement font rarement l'objet de plaintes, trop souvent par crainte de se retrouver poursuivie pour diffamation.

En France, face à ce constat de manque de connaissances du phénomène, mis en parallèle avec de très nombreux témoignages de femmes sur les réseaux sociaux dénonçant de tels agissements, la Secrétaire d'État aux droits des femmes a présenté un plan d'actions visant à lutter contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun.

Dans le cas des transports en commun, les harcèlements sexuels prennent diverses formes. On peut penser au cas du « frotteur », une personne profitant d'un bus bondé pour toucher le corps d'une autre personne, sans son consentement.

Dans la Déclaration de politique régionale 2014-2019, le Gouvernement s'engage à faire de la lutte contre tous les types de violences envers les femmes une priorité. Aujourd'hui, le phénomène de harcèlement sexuel dans les transports en commun est clairement identifié, mais il ne fait l'objet d'aucune étude et d'aucune mesure concrète pour l'éradiquer.

Les transports en commun font partie de l'espace public, les autorités publiques se doivent donc d'agir de manière ferme.

Er is sprake van seksueel geweld wanneer een seksuele aanval (fysiek contact) wordt gepleegd onder dwang of bij verrassing.

In 2012 heeft de Belgische film-documentaire « Femmes de la rue » van Sofie Peeters over verbaal geweld van seksistische aard op straat in de wijk Anneesens-Lemonnier in het centrum van Brussel de aandacht van de publieke opinie gevestigd op de omvang van ongewenste intimiteiten op straat : een dagelijks fenomeen dat veel vrouwen vandaag de dag meemaken.

Die documentaire heeft werkelijk het seksistisch geweld in onze straten onder de aandacht gebracht, alsook het rechtsvacuüm daarrond en het gebrek aan vervolging, wat het gevoel versterkt dat de daders van die feiten vrijuit gingen. Naar aanleiding van die documentaire werden beleidsbeslissingen genomen : in meerdere gemeenten van het Brussels Gewest werden de gemeentelijke administratieve sancties uitgebreid tot seksistisch gedrag.

Ondanks meerdere studies bestaan er, volgens de auteurs, geen betrouwbare cijfers over ongewenste intimiteiten in het openbaar vervoer in het Brussels Gewest, noch op Belgisch niveau. Betrouwbare en volledige gegevens zijn immers moeilijk te verkrijgen : ongewenste intimiteiten worden niet altijd als dusdanig beschouwd, kunnen gepaard gaan met een gevoel van schaamte voor wie er het slachtoffer van is en zijn een zeer complex fenomeen om te analyseren. Daardoor wordt, net als bij seksueel geweld, slechts zelden klacht ingediend bij ongewenste intimiteiten, te vaak uit schrik om vervolgd te worden wegens smaad.

In Frankrijk heeft de staatssecretaris voor vrouwenrechten, geconfronteerd met die vaststelling van een gebrek aan kennis over het fenomeen, tezamen met zeer talrijke getuigenissen van vrouwen op sociale netwerken waarin zij zulke handelingen aanklaarten, een actieplan voorgesteld ter bestrijding van seksistische ongewenste intimiteiten en seksueel geweld in het openbaar vervoer.

In het openbaar vervoer nemen ongewenste intimiteiten diverse vormen aan. Men kan te maken krijgen met een « frotteur » (« wrijvers »), iemand die gebruikmaakt van een bomvolle bus om het lichaam van iemand anders aan te raken, zonder diens toestemming.

In de gewestelijke beleidsverklaring 2014-2019 verbindt de regering zich ertoe om van de strijd tegen alle soorten van geweld tegenover vrouwen een prioriteit te maken. Vandaag de dag zijn ongewenste intimiteiten in het openbaar vervoer duidelijk vastgesteld, maar wordt er geen enkele studie gemaakt of geen enkele concrete maatregel getroffen om het uit te bannen.

Het openbaar vervoer maakt deel uit van de openbare ruimte, dus moet de overheid streng optreden.

La situation est en effet inquiétante. Le constat tiré par Plan International Belgique démontre que les jeunes femmes sondées déclarent avoir vécu à :

- 98 %, du sexisme dans l'espace public ; et dans un peu plus d'un cas sur cinq (22 %), les faits se sont déroulés dans les transports en commun ;
- 41 %, des agressions verbales : insultes, remarques insistantes, ... ;
- 26 %, des agressions physiques : mains aux fesses, attouchements, ... ;
- 21 %, des agressions non verbales : être suivie, être dévisagée comme une femme objet ;
- 12 %, du harcèlement au travail, photos sans consentement ...

Hélas, 97 % de ces jeunes femmes n'ont pas porté plainte.

Selon les études examinées, tant pour les filles que pour les garçons, ces discriminations principales envers les filles sont :

- le harcèlement de rue (pour 72 % des filles et 61 % des garçons) ;
- la pression quant aux normes physiques acceptées par la société (44 % des filles et 37 % des garçons) ;
- le harcèlement en ligne (32 % des garçons et 32 % des filles).

Viviane TEITELBAUM (F)
Anne-Charlotte d'URSEL (F)
David WEYTSMAN (F)

De situatie is immers verontrustend. Uit de vaststelling van Plan International België blijkt namelijk dat onderstaande percentages van de ondervraagde jonge vrouwen het volgende hebben meegemaakt :

- 98 % seksisme in de openbare ruimte ; en in iets meer dan één op vijf gevallen gebeurden de feiten in het openbaar vervoer ;
- 41 % verbaal geweld : beledigingen, opdringerige opmerkingen, ... ;
- 26 % fysiek geweld : handen op de billen, aanrakingen, ... ;
- 21 % niet-verbaal geweld : gevolgd worden, aangestaard worden als een lustobject ;
- 12 % ongewenste intimiteiten op het werk, foto's zonder toestemming, ...

Helaas heeft 97 % van die jonge vrouwen geen klacht ingediend.

Volgens de onderzochte studies zijn zowel voor meisjes als voor jongens de voornaamste vormen van discriminatie tegenover meisjes :

- ongewenste intimiteiten op straat (voor 72 % van de meisjes en 61 % van de jongens) ;
- druk inzake door de maatschappij aanvaarde fysieke normen (44 % van de meisjes en 37 % van de jongens) ;
- online ongewenste intimiteiten (32 % van de jongens en 32 % van de meisjes).

PROPOSITION DE RÉOLUTION

visant à lutter contre le phénomène du harcèlement sexuel dans les transports en commun

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant l'étude réalisée par Plan Belgique et ses conclusions ;

Considérant la proposition de résolution visant à « lutter contre le phénomène du harcèlement sexuel dans les transports en commun » approuvée, à l'unanimité, par le Parlement wallon ;

Vu la loi du 22 mai 2014 tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public et modifiant la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes afin de pénaliser l'acte de discrimination ;

Vu l'article 2 de la même loi du 22 mai 2014 disposant que « le sexisme s'entend de tout geste ou comportement qui, dans les circonstances visées à l'article 444 du Code pénal, a manifestement pour objet d'exprimer un mépris à l'égard d'une personne, en raison de son appartenance sexuelle, ou de la considérer, pour la même raison, comme inférieure ou comme réduite essentiellement à sa dimension sexuelle et qui entraîne une atteinte grave à sa dignité » ;

Considérant le Plan intrafrancophone de lutte contre les violences sexistes et intrafamiliales, ainsi que les dispositions qu'il contient en matière de lutte contre le harcèlement dans l'espace public ;

Considérant le faible nombre de plaintes déposées en application de la loi du 22 mai 2014 tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public et modifiant la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes afin de pénaliser l'acte de discrimination, étant donné la difficulté de prouver ces actes ;

Considérant l'engagement des autorités bruxelloises à faire de la lutte contre tous les types de violences faites aux femmes une priorité ;

Considérant les éléments sociétaux et statistiques développés dans diverses études et répertoriés dans le rapport de l'ULB consacré au harcèlement sexiste dans les transports en commun ;

Considérant l'étude « Les expériences des femmes et des hommes en matière de violence psychologique, physique et sexuelle » publiée en 2010, expliquant que les femmes restent les principales victimes de violences sexuelles et de harcèlement sexiste ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

ter bestrijding van ongewenste intimiteiten in het openbaar vervoer

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Overwegende de studie van Plan België en de conclusies ervan ;

Overwegende het voorstel van resolutie ter bestrijding van ongewenste intimiteiten in het openbaar vervoer, unaniem goedgekeurd door het Waals Parlement ;

Gelet op de wet van 22 mei 2014 ter bestrijding van seksisme in de openbare ruimte en tot aanpassing van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen teneinde de daad van discriminatie te bestraffen ;

Gelet op diezelfde wet van 22 mei 2014, waarin bepaald wordt dat : « wordt begrepen onder seksisme elk gebaar of handeling die, in de in artikel 444 van het Strafwetboek bedoelde omstandigheden, klaarblijkelijk bedoeld is om minachting uit te drukken jegens een persoon wegens zijn geslacht, of deze, om dezelfde reden, als minderwaardig te beschouwen of te reduceren tot diens geslachtelijke dimensie en die een ernstige aantasting van de waardigheid van deze persoon ten gevolge heeft » ;

Gelet op het intrafrancofoon plan 2015-2019 ter bestrijding van seksistisch geweld en geweld binnen gezinnen, alsook de bepalingen daarvan inzake bestrijding van ongewenste intimiteiten in de openbare ruimte ;

Gelet op het lage aantal ingediende klachten overeenkomstig de wet van 22 mei 2014 ter bestrijding van seksisme in de openbare ruimte en tot aanpassing van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen teneinde de daad van discriminatie te bestraffen, gezien de moeilijkheid om die daden te bewijzen ;

Overwegende de belofte van de Brusselse overheid om van de strijd tegen alle soorten van geweld tegenover vrouwen een prioriteit te maken ;

Overwegende de maatschappelijke en statistische elementen die in verscheidene studies werden ontwikkeld en werden opgenomen in het verslag van de ULB inzake ongewenste intimiteiten in het openbaar vervoer ;

Overwegende de studie « Ervaringen van vrouwen en mannen met psychologisch, fysiek en seksueel geweld », gepubliceerd in 2010, waarin wordt verklaard dat vrouwen de voornaamste slachtoffers blijven van seksistisch geweld en ongewenste intimiteiten ;

Considérant l'étude « The Great Problems Are in the Streets : A Phenomenology of Men's Stranger Intrusions on Women in Public Space » publiée en 2014 et concluant qu'environ 75 % des femmes belges auraient subi au moins une forme de violence dans l'espace public avant l'âge de 17 ans et 55 % avant l'âge de 15 ans ;

Considérant le taux de 59 % de femmes utilisant les transports en commun quotidiennement, selon l'étude « Gender en mobilité : littératurestudie » ;

Considérant l'étude « Mon expérience du sexisme » du 17 novembre 2016, réalisée par JUMP.EU et concluant que 98 % des femmes ont fait l'objet de comportements sexistes dans la rue ou les transports en commun en Europe ;

Considérant le développement d'indicateurs adéquats pouvant quantifier de manière exacte le phénomène du harcèlement sexuel dans les transports en commun, et donc l'amélioration des politiques de prévention et de lutte contre le harcèlement sexuel ;

Considérant la nécessaire formalisation de la thématique du harcèlement sexuel dans le cadre des formations données aux agents de la STIB ;

Considérant les 266 cas de violences sexuelles dans les transports en commun pour toute la Belgique enregistrés par la police fédérale en 2016 ;

Considérant le besoin indispensable pour les victimes de tels actes de savoir qu'elles peuvent porter plainte et qu'il convient de les informer sur les démarches à suivre pour ce faire ;

Considérant les témoignages de femmes ayant été victimes de harcèlement sexuel dans les transports en commun, accessibles notamment sur le site de l'ASBL « Garance » ;

Considérant que le risque de harcèlement sexuel fait peser sur la population, et plus spécifiquement sur les femmes, un sentiment de peur, d'angoisse et d'insécurité totalement inacceptable ;

Considérant que tant ce risque que la réalité des faits de harcèlement ont des impacts négatifs qu'il convient de réduire ;

Considérant que ce sentiment d'insécurité dû à la crainte du harcèlement sexuel mène à des stratégies d'évitement et d'arrangement de la part des femmes ;

Considérant que l'accès à la mobilité, notamment via les transports en commun, est pour beaucoup de femmes, un vecteur d'autonomie ;

Considérant que toute femme a le droit de voyager en toute sérénité dans les transports en commun, comme d'ailleurs dans tout l'espace public ;

Overwegende de studie « The Great Problems Are in the Streets : A Phenomenology of Men's Stranger Intrusions on Women in Public Space », gepubliceerd in 2014, waaruit blijkt dat ongeveer 75 % van de Belgische vrouwen ten minste een vorm van geweld in de openbare ruimte zouden hebben meegemaakt vóór de leeftijd van 17 jaar en 55 % vóór de leeftijd van 15 jaar ;

Overwegende dat 59 % van de vrouwen dagelijks het openbaar vervoer neemt, volgens de studie « Gender en mobiliteit : literatuurstudie » ;

Overwegende de studie « Mon expérience du sexisme » van 17 november 2016, uitgevoerd door JUMP.EU, waaruit blijkt dat 98 % van de vrouwen slachtoffer is geweest van seksistisch gedrag op straat of in het openbaar vervoer, in Europa ;

Overwegende de ontwikkeling van aangepaste indicatoren om ongewenste intimiteiten in het openbaar vervoer op exacte wijze in cijfers te kunnen uitdrukken en dus het beleid ter preventie en bestrijding van ongewenste intimiteiten te verbeteren ;

Overwegende de noodzaak om het thema van ongewenste intimiteiten te formaliseren in het kader van de opleidingen voor de medewerkers van de MIVB ;

Overwegende de 266 gevallen van seksueel geweld in het openbaar vervoer die de federale politie voor heel België heeft opgetekend in 2016 ;

Overwegende de absolute noodzaak dat slachtoffers van zulke handelingen weten dat zij een klacht kunnen indienen en dat zij geïnformeerd worden over de stappen die zij daarvoor moeten ondernemen ;

Overwegende de getuigenissen van vrouwen die het slachtoffer waren van ongewenste intimiteiten in het openbaar vervoer, met name beschikbaar op de website van de vzw « Garance » ;

Overwegende dat het risico op ongewenste intimiteiten bij de bevolking, en meer bepaald bij de vrouwen, een volkomen onaanvaardbaar gevoel van schrik, angst en onveiligheid teweegbrengt ;

Overwegende dat zowel dat risico als de werkelijke ongewenste intimiteiten negatieve gevolgen hebben, die verminderd moeten worden ;

Overwegende dat dat gevoel van onveiligheid, veroorzaakt door de vrees voor ongewenste intimiteiten, leidt tot vermijdings- en schikkingsstrategieën bij vrouwen ;

Overwegende dat de toegang tot mobiliteit, met name via het openbaar vervoer, veel vrouwen autonomie verschaft ;

Overwegende dat elke vrouw het recht heeft om ongehinderd met het openbaar vervoer te reizen, overigens net als in de volledige openbare ruimte ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale de charger la STIB :

1. de mener, en concertation avec les communes, une campagne globale de sensibilisation à la problématique du harcèlement sexuel via ses canaux de communication internes et externes (bus, trams, métros, abris, réseaux sociaux, site internet de la STIB, etc.), en mettant à disposition à cet effet des espaces d'affichage ayant notamment pour objet :
 - de médiatiser les lois concernant le harcèlement sexiste et les agressions sexuelles dans les lieux publics, dans et aux abords des transports ;
 - d'informer les victimes des procédures et de leurs droits (et notamment de rappeler aux victimes que les comportements sexistes filmés par caméra dans les bus peuvent être demandés par le procureur du Roi) ;
 - d'informer sur le comportement à avoir lorsque l'on est témoin d'une agression sexuelle ;
 - d'informer des numéros d'urgence à composer en cas de harcèlement ou d'agression ;
2. d'étudier l'intérêt de revoir certains aménagements, en particulier dans les stations de métro, de nature à rassurer, voire à prévenir certaines agressions (exemples : de nouvelles caméras, des miroirs évitant les angles morts, etc...) ;
3. d'étudier la possibilité d'assurer la présence d'agents de la STIB dans toutes les stations de métro, en particulier le matin tôt et en soirée ;
4. d'intégrer, dans le cadre des conditions de vente, un critère relatif aux comportements sexistes ;
5. d'étudier les mécanismes de suivi légal en matière de harcèlement sexuel ;
6. de soutenir, en collaboration avec les associations actives en la matière, le développement d'une application smartphone permettant de rapporter les comportements de harcèlement sexuel tant à l'égard des usagers qu'à l'égard du personnel et de permettre l'appel d'urgence ;
7. de permettre une quantification du phénomène de harcèlement sexuel mettant en lumière les principaux faits subis ou redoutés dans les transports en commun en s'appuyant sur des matériaux quantitatifs et qualitatifs tels qu'un questionnaire de satisfaction des usagers ;
8. d'assurer la publication des données ;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering de MIVB op te dragen :

1. in overleg met de gemeenten, een algemene bewustmakingscampagne voor de problematiek van ongewenste intimiteiten te voeren via haar interne en externe communicatiekanalen (bussen, trams, metro's, wachtruimten, website van de MIVB enz.) door aankondigingsruimte daarvoor te voorzien met als doel :
 - de wetten inzake ongewenste intimiteiten en seksueel geweld op openbare plaatsen in en in de omgeving van het vervoer bekend te maken ;
 - slachtoffers te informeren over de procedures en over hun rechten (en hun met name eraan te herinneren dat de procureur des Konings de camerabeelden van seksistisch gedrag in de bussen kan opvragen) ;
 - te informeren over wat te doen wanneer men getuige is van seksueel geweld ;
 - te informeren welke noodnummers men kan bellen in geval van ongewenste intimiteiten of seksueel geweld ;
2. te onderzoeken of het zinvol is om bepaalde inrichtingen te herzien, in het bijzonder in de metrostations, om mensen gerust te stellen of om bepaalde vormen van geweld te voorkomen (bijvoorbeeld : nieuwe camera's, dodehoekspiegels, enz.) ;
3. te onderzoeken of medewerkers van de MIVB aanwezig kunnen zijn in alle metrostations en in het bijzonder vroeg 's ochtends, en 's avonds ;
4. in de verkoopvoorwaarden een criterium op te nemen in verband met seksistisch gedrag ;
5. de gerechtelijke vervolgingsmechanismen voor ongewenste intimiteiten te onderzoeken ;
6. in samenwerking met de op dit gebied actieve verenigingen, de ontwikkeling te ondersteunen van een smartphone-applicatie om seksueel grensoverschrijdend gedrag, zowel tegenover reizigers als tegenover het personeel, te melden en het noodnummer te bellen ;
7. het in cijfers uitdrukken van ongewenste intimiteiten mogelijk te maken, waarmee de voornaamste meegemaakte of gevreesde feiten in het openbaar vervoer aan het licht worden gebracht, met behulp van kwantitatief en kwalitatief materiaal, zoals een tevredenheidsenquête bij de reizigers ;
8. te zorgen voor de publicatie van die gegevens ;

- | | |
|--|---|
| <p>9. d'intégrer formellement, dans la formation initiale et continue du personnel de la STIB, un module relatif au phénomène du harcèlement sexuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • afin que celui-ci puisse agir adéquatement ; • comprenant la législation applicable en matière de lutte contre le harcèlement sexuel, dans le cadre de son activité ; • lui permettant d'informer et de relayer la procédure applicable en matière de dépôt de plainte concernant le harcèlement sexuel ; <p>10. d'intégrer, dans le rapport d'ambiance du chauffeur réalisé quotidiennement, un critère relatif aux faits de harcèlement sexuel ou d'atteinte à l'intégrité humaine ;</p> <p>11. d'étudier l'intérêt de mettre en place un système d'arrêt à la demande ;</p> <p>12. de favoriser la mixité du personnel de la STIB via la politique de recrutement et la collaboration avec les services de police ;</p> <p>13. d'interdire au sein des espaces publicitaires appartenant à la STIB, les campagnes publicitaires véhiculant des stéréotypes de genre ou une image dégradante des femmes ou les réduisant à l'état d'objet ;</p> <p>14. d'inclure les modalités visant à lutter contre toute forme de harcèlement ou toutes violences basées sur le genre dans les futurs contrats de service public de la STIB ;</p> <p>15. de faire rapport de l'avancement des dispositions de la présente résolution dans une annexe spécifique du rapport d'activités de la STIB ;</p> <p>16. de soutenir les communes et les zones de police dans la lutte contre le phénomène du harcèlement sexuel aux arrêts et dans les transports en commun.</p> | <p>9. in de in de basis- en voortgezette opleiding van het MIVB-personeel, uitdrukkelijk een module over ongewenste intimiteiten op te nemen :</p> <ul style="list-style-type: none"> • zodat het passend kan reageren ; • zodat het de geldende wetgeving kent inzake de bestrijding van ongewenste intimiteiten, in het kader van zijn activiteit ; • zodat het informatie kan verstrekken over de geldende procedure voor het indienen van een klacht inzake ongewenste intimiteiten ; <p>10. in het sfeerverslag dat de chauffeur elke dag opstelt, een criterium op te nemen met betrekking tot ongewenste intimiteiten of inbreuk op de menselijke integriteit ;</p> <p>11. te onderzoeken of het zinvol is om een systeem van halte op aanvraag in te voeren ;</p> <p>12. de gemengdheid van het MIVB-personeel te bevorderen via het aanwervingsbeleid en de samenwerking met de politiediensten ;</p> <p>13. op de advertentieruimte van de MIVB, reclamecampagnes te verbieden die genderstereotypen of een beeld van vrouwen overbrengen dat beledigend is of de vrouw afschildert als lustobject ;</p> <p>14. in de toekomstige openbare dienstenovereenkomsten met de MIVB, de nadere regels ter bestrijding van elke vorm van ongewenste intimiteiten of seksueel geweld op basis van geslacht op te nemen ;</p> <p>15. verslag uit te brengen over de vooruitgang van de bepalingen uit deze resolutie in een specifieke bijlage bij het activiteitenverslag van de MIVB ;</p> <p>16. de gemeenten en politiezones te ondersteunen in de strijd tegen ongewenste intimiteiten aan de haltes en in het openbaar vervoer.</p> |
|--|---|

Viviane TEITELBAUM (F)
 Anne-Charlotte d'URSEL (F)
 David WEYTSMAN (F)